

Bulletin bibliographique.

P. B. Zimmermann : *L'Ermitage de Longeborgne*.

Je ne sais plus quelle célébrité vaudoise se déclarait prête à échanger sa situation contre celle du curé de Choex. Pour ma part, je trouverais plus enviable encore celle d'ermite de Longeborgne et le Père Benno Zimmermann est un homme favorisé. D'autant plus qu'il sait utiliser intelligemment des loisirs que je soupçonne nombreux.

Sauf erreur, nous lui devons déjà la traduction en français de l'histoire du Valais du chanoine Eggs, récemment décédé. Il vient de publier une brochure: *l'Ermitage de Longeborgne*, où il nous fait assister à la fondation de ce populaire sanctuaire en 1522, aux faits et gestes de ses ermites ou recteurs successifs, au patronnat de la ville (plus tard de la bourgeoisie) de Sion de 1699 à 1932, enfin à la cession de ce patronnat aux Pères Bénédictins.

Cet opuscule ne ressemble pas, et c'est à relever, aux manuels ordinaires destinés aux pèlerins, et remplis de boniments sur les grâces et miracles obtenus et d'appels à la générosité. Il atteindra d'autant mieux son but : nos pèlerinages valent ceux de l'étranger et devant la concurrence croissante, c'est œuvre à la fois patriotique et pieuse de rappeler leur ancienneté et leurs mérites. Notre Dame de Longeborgne, vénérée depuis si longtemps, a droit plus que jamais aux hommages de la religieuse population du Valais et des pays ravagés par la *dépopulation*, puisque, comme le rappelle finement le P. Zimmermann, « parmi ses prérogatives, elle dispose inépuisablement de la réserve divine des beaux pignons ».

Abbé E. Tamini : *La famille d'Humbert Blanches Mains et le Valais*.

M. l'abbé Tamini veut bien nous communiquer le tirage à part d'une dissertation sur la *Famille d'Humbert Blanches Mains et le Valais*, paru dans le 23^e Bulletin de la Société académique du Duché d'Aoste.

Après de judicieuses déductions il se range résolument et avec preuves à l'appui à l'opinion des partisans des deux Humbert : Humbert l'aîné et Humbert Blanches Mains, souche de la maison actuellement régnante de Savoie.

Le problème intéresse le Valais, puisque ces primitifs comtes de Maurienne, étendant peu à peu leur domaine par des conquêtes, des acquisitions ou des héritages, eurent d'importantes possessions dans la vallée inférieure du Rhône et dans le Chablais et qu'ils furent aussi abbés commandataires de l'Abbaye de St-Maurice. Autant dire que ces pages fouillées et condensées apportent une nouvelle contribution à l'étude du Valais savoyard, dans laquelle notre collègue s'est spécialisé.